

qui venait de se passer sous les yeux de cette enfant, avait achevé de briser cette frêle existence....

Le père infortuné se jette aussitôt sur le corps inanimé de son enfant chérie, le presse contre son cœur oppressé par la douleur, et fait entendre, au milieu de ses gémissements et de ses sanglots, ces paroles : " Chère petite enfant, je suis donc ton bourreau, c'est donc moi qui t'ai donné la mort!... fallait-il tant t'aimer pour t'arracher aussi violemment la vie!... mais tu es au ciel, avec les anges, et là tu es puissante, prie pour ton père, pour qu'il ne rende pas inutile le prix de ton généreux sacrifice...."

Quelques instants après, ce mari brutal et sans entrailles, était aux genoux de son épouse, implorant son pardon, et suppliant ses enfants de vouloir bien oublier les mauvais exemples qu'il leur avait sans cesse donnés....

Deux jours après, cette famille éplorée, accompagnée d'une foule nombreuse, suivait à sa dernière demeure le cercueil de cette sainte enfant.... Mais la célébration de la messe, dite en présence des restes mortels de la petite Marie, fut marquée par un incident qui créa une profonde impression dans toute la paroisse. Au moment de la communion, un homme de haute taille, à la figure amaigrie, pâle, sillonnée par des rides profondes, le front dénudé et chargé d'une douleur immense, s'avança gravement, les mains jointes, vers la table des anges..... C'était la première fois qu'il s'en approchait depuis sa première communion, et il avait alors soixante-deux ans.... Le reste de sa vie, il s'en approcha tous les huit jours, et sa conduite était celle d'un élu.

O Mario, mère de *Miséricorde*, et vous, petite Marie, son enfant chérie, soyez bénies de tout ce que vous avez fait pour le salut de cette âme !

Le mois de Marie est donc un mois de miséricorde, pour les pécheurs ?

Quant à nous, enfants catholiques du Canada, fai-